

Témoignage

Sematec (Isère).

« Un geste pour la planète »



● Jean-Noël Bietrix, directeur général de Sematec métrologie.

Sematec a effectué un bilan carbone et engagé diverses mesures pour réduire son impact environnemental.

Jean-Noël Bietrix, directeur général de Sematec métrologie à La Frette, en Isère, a décidé en février de faire le point sur l'impact environnemental de son entreprise de mesures dimensionnelles.

« Au titre de dirigeant, on peut faire quelque chose sans engager trop de temps ni trop d'argent. Il faut prendre conscience que nous pouvons faire un geste pour la planète. En plus, c'est un outil de communication auprès des

grands groupes qui y sont sensibles. »

Il ressort de l'analyse que Sematec émet quarante tonnes de gaz à effet de serre par an. Le but est maintenant de réduire ces émissions de 25 % en cinq ans.

Cela passe par diverses mesures, comme sensibiliser le personnel à des gestes simples (éteindre son ordinateur, mieux régler la climatisation, etc.). Jean-Noël Bietrix a également renoncé à l'agrandissement du parking au profit d'un espace vert, non goudronné. Sur deux ans, les émissions devraient déjà baisser de 10 %.

Un bilan engagé avant la crise

Mais le plus gros effort financier portera sur le remplacement de la climatisation, vieille de quinze ans. « Il faut compter environ 40.000 €. Nous recherchons des aides possibles. Cela nous permettra un gain de confort et une baisse de nos coûts énergétiques. » Jean-Noël Bietrix avoue toutefois que « dans le contexte actuel, notre chiffre d'affaires 2009 ne devrait pas progresser, mais se maintenir au niveau de 2008 (1,3 M€). Notre préoccupation première ne serait pas aujourd'hui ce bilan carbone, qui avait été engagé avant la crise et qui représente un investissement de plusieurs milliers d'euros. »

A.-G.M.

- Tél. : 04.74.54.61.66

- www.sematec-metrologie.com

Éco-concevoir coûte-t-il vraiment plus cher ?

Le lancement d'une démarche d'éco-conception débouche dans la majorité des cas sur des dépenses additionnelles en recherche et développement. Comment adoucir la facture ? Et doit-on vraiment en avoir si peur ?

Selon une étude franco-québécoise très complète menée en 2008 auprès de trente entreprises de tailles variables engagées dans des démarches d'éco-conception (*), ces dernières se traduisent dans près de 80 % des cas par une augmentation des coûts fixes et de R & D. Un mal nécessaire pour assurer les études de diagnostic, la recherche de nouveaux fournisseurs, etc.

Dispositifs variés

Cependant, cette barrière du coût peut être levée grâce à plusieurs dispositifs de financement. L'Ademe se propose ainsi de co-financer jusqu'à 50 % du montant des projets de recherche menés par les entreprises ayant recours à une expertise extérieure pour réaliser l'évaluation environnementale de leurs produits. Cette aide peut d'ailleurs être abondée de subventions accordées par des structures locales. Certaines Régions soutiennent ainsi les initiatives d'évaluation environnementale, et leur aide complémentaire peut permettre de couvrir jusqu'à 80 % des coûts de celles-ci. De même, certaines collectivités n'hésitent pas à stimuler les projets d'éco-conception, en finançant des initiatives collectives dans le cadre d'appels à pro-



● Et si éco-concevoir, c'était produire moins cher et optimiser ses marges ?

jets.

De son côté, Oséo a ouvert depuis quelques années ses critères d'aide à l'innovation aux initiatives d'éco-conception, ce qui permet de bénéficier de nouveaux leviers financiers. Par ailleurs, il existe un grand nombre d'aides et de soutiens qui peuvent être apportés par les filières et les acteurs locaux. Pour bénéficier d'une vision exhaustive de celles-ci,

l'entrepreneur a tout intérêt à se rapprocher de son antenne locale de l'Ademe.

Se focaliser sur l'amortissement

Reste que focaliser sur les coûts fixes liés à l'éco-conception peut constituer un frein plus imposant qu'il n'y paraît. « L'éco-conception s'inscrit dans une démarche d'amé-

lioration continue. Certes, il y a cet investissement initial, mais qui est souvent amorti sur le long terme, par des gains en quantités nécessaires de matière pour produire, en réduction des frais de transports, etc. Du coup, l'éco-conception permet souvent de produire moins cher », souligne Guillaume Jouanne, du cabinet de conseil en éco-conception Evéa.

Marges maintenues

Des propos validés par l'étude franco-québécoise, qui stipule que dix-sept des trente entreprises suivies ont dégagé des économies de coûts de production grâce à leur initiative d'éco-conception. Seules cinq d'entre elles ont enregistré une augmentation de leurs coûts. « Dans une entreprise, l'investissement en R & D associé au produit éco-conçu était de 400.000 dollars pour des économies de coûts de production de 800.000 dollars par année, soit un retour sur investissement de six mois », souligne l'étude.

Et, cerise sur le gâteau, vingt-sept des entreprises suivies ont dégagé sur leurs produits éco-conçus des marges bénéficiaires au moins aussi importantes que s'ils avaient été conçus de façon traditionnelle. Preuve que l'éco-conception, si elle est bien menée, n'est pas un poste de coûts effrayant !

(* Étude menée par la CCI de Saint-Étienne/Montbrison, l'Institut de développement de produits, l'ESC Saint-Étienne, HEC Montréal et l'université de Montréal.

LA SOLUTION DU STAGE

Et si vous faisiez appel à un stagiaire pour mener et coordonner les études relatives à vos projets d'éco-conception ? L'idée est soufflée par de nombreux témoins de ce dossier. « De plus en plus d'universités et d'écoles d'ingénieurs forment leurs élèves à l'éco-conception et ce, dans toute la France. Intégrer de tels stagiaires permet aux PME d'aller plus vite pour poser leurs problématiques et pour trouver et manier les outils qui permettront de les analyser », indique Guillaume Jouanne, du cabinet de conseil Evéa. Outre l'évident gain de rapidité s'ajoute évidemment celui de l'économie. Un atout non négligeable.

PUBLICITÉ

H3C - ENERGIES

Réduire la facture énergétique et l'impact environnemental

Depuis cinq ans H3C-Energies propose des services et des outils scientifiques innovants pour analyser la consommation énergétique des bâtiments. Audits, conseils, assistance et formations sont en phase avec la prise de conscience des enjeux climatiques par les entreprises et les collectivités.

Le contexte international, le Grenelle de l'environnement, les diverses réglementations thermiques concourent au fort développement d'H3C-Energies. La société double ses effectifs et son C.A chaque année. « Avec plus de trois millions d'euros, nous multiplierons encore par deux notre chiffre d'affaires en 2009 », annonce Jean-Louis BRUNET, Président de cette société de conseils dans l'air du temps. « Nous serons une cinquantaine de salariés en septembre prochain. Nous poursuivons notre plan d'embauche avec la recherche de profils pointus comme des experts thermiciens et des profils complémentaires tels que des ingénieurs et des techniciens généralistes ».



Jean-Charles Colas-Roy, Directeur Général et Jean-Louis Brunet, Président de H3C-Energies.

Un marché en forte hausse

L'audit énergétique, la thermographie infrarouge, la simulation thermique dynamique (STD) sont autant d'outils proposés par la société pour exceller dans ses missions par une approche technique solide. Depuis sa création en juillet 2004, la société met en œuvre un diagnostic énergétique approfondi suivi de plusieurs volets : conseils, formations, sensibilisations, communications... Les missions sont particulièrement diversi-

fiés : « Nous pouvons intervenir dans un hôpital afin qu'il n'y ait jamais de rupture en approvisionnement d'énergie. Nos clients ont parfois besoin d'améliorer le confort de leurs salariés ou de réguler la gestion technique centralisée de leurs bâtiments qui peut provoquer un gaspillage », commente Jean-Charles Colas-Roy, Directeur Général.

La Simulation Thermique Dynamique permet d'analyser le comportement d'un bâtiment en fonction de l'heure et du climat extérieur tout au long de l'année. « Elle a été utilisée sur l'hôtel de département du Conseil Général des Bouches-du-Rhône (88.000 m²). Isolation, inertie, étanchéité..., tout est pris en compte avec un grand nombre de paramètres, en conditions

d'exploitation réelles, pour analyser le comportement de chaque façade, de chaque zone du bâtiment et les qualités thermiques de l'enveloppe », ajoute-t-il.

Des références prestigieuses et nombreuses

Les chantiers sont souvent d'envergure et les références prestigieuses. L'audit de l'aé-

report de Lyon Saint-Exupéry a conduit à l'écriture d'un livre blanc consacré à un programme d'orientation énergétique. La mission sur la base navale de Cherbourg (140.000 m² et 40 édifices anciens et nouveaux) a été réalisée en seulement quatre mois. La ville de Villeurbanne a demandé un audit sur 200 bâtiments, 107 sites, soit environ 200.000 m². Les quarante lycées de la Région d'Alsace représentent 631.000 m². Des mesures in-situ, des calculs poussés et une STD sont également en cours à la Bibliothèque Nationale de France sur une surface de plus de 300.000 m². Une première en France !

Que ce soit en phase rénovation ou en amont de la construction de nouveaux bâtiments performants, H3C-énergies intervient pour réduire les consommations d'énergies, améliorer le confort d'utilisation et optimiser les conditions d'exploitation-maintenance.

